

Jungparteien vereint für Diskriminierungsschutz

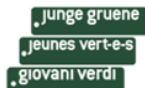
Die Jungparteien sämtlicher Parteien sind am Dienstag mit einer Pressekonferenz in den Abstimmungskampf für die Erweiterung der Anti-Rassismus-Strafnorm gestartet. Damit steht die Junge SVP, die das Referendum mitergriffen hat, alleine da. Die Präsidien der Jungparteien betonten, es handle sich nicht um eine Frage von politisch links oder rechts. Vielmehr gehe es um die Frage, wie mit dem Problem des grassierenden Hasses gegen homo- und bisexuelle Menschen umgegangen werden soll. „Auch psychische Gewalt in Form von Diskriminierung und Aufruf zu Hass und Hetze können beträchtlichen Schaden anrichten. Und das ganz besonders, wenn sich der Angriff gegen einen sensiblen Teil der eigenen Identität richtet“, meint Dominic Täubert, Co-Präsident der Jungen EVP. Luzian Franzini, Co-Präsident der Jungen Grünen ergänzt: „Die Suizidrate von homo- oder bisexuellen Jugendlichen ist rund fünfmal höher als bei heterosexuellen Jugendlichen.“

Die Vorlage bringe jedoch nicht nur den unmittelbaren Schutz vor Diskriminierung, sie wirke auch präventiv vor Gewaltverbrechen. „Wir sollten aus der Vergangenheit gelernt haben, dass Aufruf zu Hass und Hetze leider fruchten können. Wollen wir Hassverbrechen angehen, dann müssen wir Diskriminierung verhindern“, meint etwa Tobias Vögeli, Co-Präsident der Jungen Grünliberalen. Auch für Sarah Bünter von der Jungen CVP steht die präventive Wirkung des Gesetzes im Vordergrund: „Wir stehen dafür ein, dass sich jede Person in unserem Land sicher fühlen kann. Individuelle Sicherheit ist ein hohes Gut, welches auch in Zukunft verteidigt werden muss.“

Remo Zuberbühler, Präsident der Jungen BDP betont, dass durch die Vorlage nicht die Katze im Sack gekauft würde: „Es handelt sich um eine Erweiterung einer bestehenden Strafnorm. Sie schafft keine völlig neue Rechtslage, bietet jedoch vor allem Lesben, Schwulen und Bisexuellen den benötigten und verdienten Schutz“.

Mit einer gemeinsamen Kampagne wollen die Jungparteien den Abstimmungssonntag für sich entscheiden.

Freiheiten sehen die Jungparteien durch die Ausweitung der Strafnorm nicht in Gefahr. Ganz im Gegenteil: „Wenn Menschen erniedrigt und herabgewürdigt werden, nur weil sie verschieden und anders sind, dann sind die liberalen Grundwerte von Freiheit und Gleichheit im Kern verletzt“, meint Matthias Müller, Präsident der Jungfreisinnigen. „Liberalen sollten deshalb für die Erweiterung der Strafnorm stimmen.“ Einen Schritt weiter geht Ronja Jansen von der JUSO: „Hetze ist der Nährboden für Hass. Und Hass ist der Nährboden für Gewalt. Ein Angriff auf die Freiheit von Homo- und Bisexuellen ist ein Angriff gegen alle, die in einer freien und gleichgestellten Gesellschaft leben wollen.“ Und in einem waren sich alle Jung-PolitikerInnen an der



Konferenz einig: Die Meinungsfreiheit ist nicht in Gefahr, denn Hass ist keine Meinung.

Für Fragen stehen Ihnen gerne zur Verfügung:

Tobias Vögeli, Co-Präsident Junge Grünliberale, 078 743 53 99

Luzian Franzini, Co-Präsident Junge Grüne 079 781 77 36

Matthias P. A. Müller, Präsident Jungfreisinnige 079 839 64 04

Sarah Bünter, Präsidentin JCVP 079 656 81 18

Ronja Jansen, Präsidentin JUSO 076 675 12 23

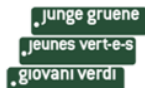
Dominic Täubert, Co-Präsident Junge EVP 079 913 22 58

Remo Zuberbühler, Präsident Junge BDP 079 398 93 91

Les partis de jeunes unis pour la protection contre les discriminations

Les partis de jeunes de tous les partis ont commencé la campagne de vote pour l'extension de la norme pénale anti-racisme par une conférence de presse mardi. Les Jeunes UDC, qui a co-lancé le référendum, est le seul parti de jeunes à s'opposer à cette révision de la norme pénale. Les présidences des partis de jeunes ont souligné mardi qu'il ne s'agit pas d'une question de gauche ou de droite. Il s'agit plutôt de savoir comment traiter le problème de la haine rampante contre les personnes homo- et bisexuelles. " La violence psychologique sous forme de discriminations et d'incitations à la haine et à l'agitation peut également causer des dommages considérables. Surtout lorsque ces attaques sont dirigées contre une partie sensible de sa propre identité", déclare Dominic Täubert, co-président du jeune parti évangélique. Luzian Franzini, co-président des Jeunes Vert-e-s, ajoute : " Le taux de suicide des jeunes homo- ou bisexuels est environ cinq fois plus élevé que celui des jeunes hétérosexuels ".

Toutefois, le projet de loi ne fournit pas seulement une protection directe contre les discriminations, il a également un effet préventif contre les crimes violents. "Nous aurions dû apprendre du passé que les appels à la haine et à l'agitation peuvent malheureusement être fructueux. Si nous voulons nous attaquer aux crimes liés à la haine, nous devons prévenir les discriminations ", déclare Tobias Vögeli, co-président des Jeunes Verts libéraux. Pour Sarah Bünter des Jeunes Démocrates chrétiens, l'effet préventif de la loi est également une priorité : " Nous nous



engageons à ce que chaque personne dans notre pays puisse se sentir en sécurité. La sécurité individuelle est un bien précieux qui doit être défendu à l'avenir."

Remo Zuberbühler, président des jeunes PBD, souligne que le projet de loi n'ouvrirait pas une boîte de Pandore: " C'est une extension d'une norme pénale existante. Elle ne crée pas une situation juridique complètement nouvelle, mais offre surtout aux lesbiennes, aux gays et aux bisexuels la protection dont ils ont besoin et qu'ils méritent".

Avec une campagne commune, les partis de jeunes veulent gagner le vote.

Les partis de jeunes ne voient pas de danger pour les libertés par l'extension de la norme pénale. Au contraire : "Si les gens sont humiliés et dégradés simplement parce qu'ils sont différents, alors les valeurs fondamentales libérales de liberté et d'égalité sont violées dans leur essence même", déclare Matthias Müller, président des Jeunes Libéraux Radicaux. Ronja Jansen de la Jeunesse socialiste va plus loin : "La discrimination est le terreau de la haine, et la haine est le terreau de la violence. Une attaque contre la liberté des homosexuels et des bisexuels est une attaque contre tous ceux qui veulent vivre dans une société libre et égalitaire." Et tous les jeunes politiciens présents à la conférence étaient d'accord sur une chose : la liberté d'opinion n'est pas en danger, car la haine n'est pas une opinion.

Tobias Vögeli, co-président des Jeunes Verts libéraux, 078 743 53 99

Luzian Franzini, co-président des Jeunes Vert-e-s, 079 781 77 36

Matthias P. A. Müller, Président des jeunes Libéraux radicaux, 079 839 64 04

Sarah Bünter, Présidente des jeunes Démocrates chrétiens, 079 656 81 18

Ronja Jansen, Présidente de la Jeunesse socialiste, 076 675 12 23

Dominic Täubert, co-président du jeune parti évangélique, 079 913 22 58

Remo Zuberbühler, président des jeunes PBD, 079 398 93 91